

CLAIRVOYANCE NATURELLE

ET

SOMNAMBULISME

DÉVOILÉS

SCIENCES OCCULTES

DIVINATION

PAR

Mme Gesualda ANTOINETTE



ROUEN. — IMPRIMERIE A. DUFOUR

13, RUE SAINT-SEVER, 13

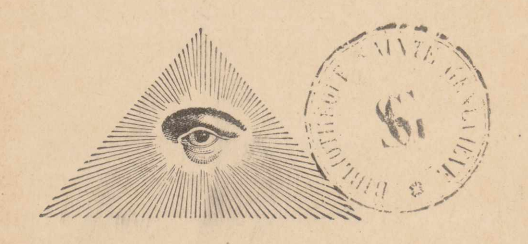
Psychologie, Extériorisation

ET

SCIENCES OCCULTES

PAR

Mme Gesualda DE NOLBEL



ROUEN.— IMPRIMERIE A. DUFOUR

13, RUE SAINT-SEVER, 13



Depuis l'Antiquité la plus reculée, le désir de connaître l'Avenir a toujours tourmenté les hommes ; depuis les Égyptiens, les Chaldéens, les Parses, les Mèdes, les Syriens, les Juifs, les Grecs et les Romains, il n'est pas une peuplade de la terre qui n'ait eu des hommes cherchant par des méthodes variées, probables ou improbables, chimériques ou mensongères, à soulever le voile qui nous cache les évènements futurs. De cette recherche sont nées les innombrables méthodes dont voici les principales :

Astrologie Judiciaire

Observation des astres que Moise appelle *Méonen*, art de prédire par l'aspect des corps célestes. Cette manière de divination exige quelques notions d'astronomie. Les astrologues n'admettent dans le ciel que sept planètes et douze constellations dans le zodiaque. Chaque membre du corps humain est gouverné par une planète ; le monde et les empires sont également sous l'influence des constellations.

Augures

Appelés par Moïse *Ménachesech*. Armés de leur *Lituus* ou crosse en bois, signe de leur dignité, prophétisaient par l'inspection du vol et du chant des oiseaux.

Maléfices

Pratique occulte nommée par Moïse *Mécascheph*, qui consiste en sortilège, envoultement, philtre mauvais œil, personnes qui ont la réputation de donner des sorts, par gestes ou par le regard. Dans certaines contrées pour se garantir du mauvais œil, et surtout en Italie, les dames avaient coutume de porter pendu à leur collier ou bracelet des priapes de bronze d'or. Chez les modernes on se contente de petits morceaux de jais ou de corail ou par certains gestes qu'on fait derrière la personne qui est reconnue pour mauvais œil.

Enchantement

Khober, qui remonte à la plus haute antiquité, consistait en conjurations, sortilèges, fascinations et talismans.

Sortilèges

Les sortilèges et la magie que Moïse appelle *Judéoni*, ressemble à l'envoultement et enchantement.

Nécromancie

Evocation des morts pour apprendre d'eux l'avenir ;

ce genre d'évocation remonte à la plus haute antiquité, la pythonisse d'Endor évoqua l'ombre de Samuel devant Saül. Procédé qu'on retrouve aujourd'hui dans le spiritisme.

Rabdomanie

Divination par la baguette dont se servaient les fées et les sorciers, cette baguette ressemble à celle des physiciens et des escamoteurs de nos jours ; la différence est qu'il fallait qu'elle soit cueillie à une certaine heure de la nuit en prononçant des mots cabalistiques.

Osée et Ézéchiel parlent de la baguette sous le nom de *Bélomanie*.

De nos jours elle sert principalement pour découvrir des sources ou des trésors.

Hépatoscopie

Inspection du foie des victimes par le sacrificateur. Le présage était bon si le foie était bon, mauvais s'il était défectueux.

Bonne aventure

Trop commune pour en donner la description. De tous temps on l'a pratiquée.

Axinomancie

Par la hache ou cognée. Il y a plusieurs manières de

la pratiquer. Lorsqu'un vol est commis, on plante la hache dans la terre, le manche en l'air, on danse en rond autour, de manière que le manche s'ébranle et que la hache s'étende sur le sol ; la chute indique par le manche, la direction que le voleur a pris.

Bélomancie

Par les flèches. On prenait plusieurs flèches, on écrivait dessus une devise, puis on les mélangeaient, on en tirait une au hasard ; celle tirée servait d'oracle suivant l'inscription. Usage encore usité chez les Arabes ; pour opérer ils récitent quelques oraisons.

Botanomancie

Par les plantes. Avec des fleurs on composait un bouquet dont chaque fleur avait une définition, tel que : l'épi de blé qui signifiait richesse ; l'ivraie vice, etc. On trouve cette manière de nos jours dans le langage des fleurs.

Capnomancie

Par la fumée. Se pratiquait dans l'ancien temps par le feu sacré et de nos jours par les chandelles, bougies et cierges. Si la fumée s'élève en colonne légère et droite, heureux présage ; épaisse et trainante, malheur ; pétillante, nouvelle.

Catoptromancie

Divination par les miroirs. Pour ce genre de divination on se servait d'un miroir dans une chambre à peine éclairée d'une chandelle ; après invocations et conjurations, l'opérateur faisait apparaitre sur le miroir ce que l'on désirait savoir.

Céromancie

Par les figures de cire. On fait fondre de la cire dans un vase puis on la verse doucement dans un verre d'eau froide où en se figeant elle forme différents dessins par lesquels on tire bon au mauvais présage. Dans la pratique de l'envoûtement, la figure de cire reçoit la sensibilité de l'Envoûté, de sorte qu'en torturant la figurette de cire, on faisait éprouver un supplice à celui qu'elle représentait.

Clédonisme

Par les mots ou la voix. D'après le son de la voix ou d'après les paroles d'une personne on augurait.

Clédomancie

Par les clefs. Cette divination se pratique au moyen d'une clef que l'on tient sur le bout du doigt. Tout en

récitant l'évangile, on pose la question : si la clef tourne elle indique la réponse.

Coscinomancie

Par le crible ou le tamis. Ce genre remonte à la plus haute antiquité. Les Hébreux et les Romains en faisaient une grande cérémonie ; elle se pratique encore en Bretagne : on pique une pointe de ciseaux dans un crible ou tamis, que l'on tient en équilibre sur le bout du doigt en prononçant le nom d'une personne soupçonnée de méfaits, s'il tourne, la personne est reconnue coupable.

Dactylomancie

Par les anneaux des doigts, sur lesquels on inscrivait des signes astrologiques, talismaniques ; sur une table, on formait un carré au milieu duquel on écrivait des lettres, puis on suspendait l'anneau par un cheveu, on approchait une flamme du cheveu en récitant des mots cabalistiques, la flamme consumait le cheveu et l'anneau roulait sur les mots inscrits, on en prenait note, et on recommençait pour former un oracle, qui était la réponse aux demandes du consultant.

Hydromancie

Par l'eau. Cette divination se pratiquait avec un miroir que l'on plongeait dans l'eau, ou un anneau suspendu par un fil au-dessus d'un vase rempli d'eau, d'après

les coups frappés sur le rebord, on en tirait bon ou mauvais présage. On jetait aussi de petites pierres dans l'eau, si elles se mouvaient en rond en tombant, signe de réussite. Les cabalistiques par leurs conjurations voyaient se dessiner dans l'eau le nom des personnes à connaitre. C'était aussi par l'eau que les Germains s'assuraient de la fidélité de leur femme, ils jetaient les nouveaux-nés, s'ils surnageaient ils les reconnaissaient, s'ils allaient au fond ils les répudiaient.

Géomancie

Par la terre ou le sable. On prend une poignée de poussière de sable ou de terre, que l'on jette au hasard sur une table, d'après les dessins que cela forme, on des présages ; de nos jours le marc de café à remplacé la terre et le sable.

Lychnomancie

Divination par les flammes de la lampe ; à défaut de lampe on se servait de trois chandelles allumées, en invoquait les six chefs des Salamandres. On interprétait les accidents de la flamme comme pour la Capnomancie.

Gastromancie

Par les fioles. Cette divination de bougies au moyen

de vases pleins placés entre des bougies allumées en faisant des invocations, puis on faisait regarder dans l'eau par une personne, d'après le reflet de la lumière on concluait un oracle.

Ooscopie

Par les œufs. Ce moyen se pratique avec un blanc d'œuf frais que l'on met dans un verre d'eau, au bout de quelques heures il se forme des dessins, d'après lesquels on tire l'oracle.

Kéraunoscopie

Par la foudre. On tirait présage d'après la chûte, la forme et l'endroit où elle tombait, ce qu'elle détruisait, ou par le nombre des détonations.

Chiromancie ou Chirognomonie

Par les lignes de la main. La Bible semble préconiser cet art, bien qu'il ait été souvent un moyen d'imposture. Les prédictions par cet art sont très souvent accomplies et de très hauts personnages y ont eu recours. Il existe la chiromancie astrologique qui rapporte les lignes de la main aux sept planètes. Les petites marques blanches des ongles ont aussi leur signification.

Cristallomancie

Divination par le cristal. A beaucoup de rapport avec la Catoptromancie.

Arithmancie ou Arithnomancie

Par les nombres. Les Grecs calculaient le nombre et la valeur des lettres de deux combattants et en auguraient que celui qui avait le plus de lettres était d'une plus grande valeur. Les Chaldéens pratiquaient aussi cette divination, ils partageaient leur alphabet en trois parties, chacune composée de sept lettres qu'ils attribuaient aux sept planètes.

Pyromancie

Par le feu. On jetait de petits morceaux de bois, ou de la poix pulvérisée sur le feu du sacrifice, c'est d'après les flammes qu'on tirait des présages. On s'en servait comme moyen de procédure au Moyen-Age.

Lithomancie

Ou pierre précieuse. On considérait certaines pierres, cailloux comme talismans ; encore pratiquée de nos jours. L'opale était considérée et l'est encore de nos jours comme une pierre malfaisante.

Oneirocritie ou Oneiromancie

Pratiquée encore de nos jours dans ce qu'on appelle la clef des songes. De tous temps on s'en est servi.

Joseph expliquant les songes de Pharaon ; Daniel, ceux de Nabuchodonosor. Les Grecs et les Romains y avaient foi.

Ornythomancie

Divination par le chant, par le cri et le vol des oiseaux. A Rome on élevait des poulets sacrés, pour en tirer des présages. On retrouve encore cette croyance de nos jours puisqu'on attribue à la chouette et au chat-huant, de porter malheur, surtout si on les entend crier près des malades.

Cartomancie

Par les tarots ; très ancienne aussi. Les Egyptiens y avaient foi. De nos jours beaucoup repandue, et pratiquée de certaines personnes qui ont su prédire à de hauts personnages.

Tous ces procédés étaient connus de la plus haute antiquité. Le moyen âge nous a doté de moyens nouveaux.

Magie

Art de produire des effets merveilleux. Cette science vient des Mages, ainsi que son nom l'indique ; elle parait se rapprocher de la religion en ce qu'elle croit à un monde invisible. La Magie noire a donné naissance aux philtres, breuvages ou drogues ; elle comprend la *Géotie* ou l'art de communiquer avec les esprits des ténèbres.

La Magie divine qui ne pouvait être pratiquée que par les gens de bien : c'est ainsi que par la seule vertu du nom de Dieu, gravé sur son anneau, Salomon soumit

à son pouvoir, toutes les forces de la nature.

La Magie diabolique condamnée par le Prophète, comprenait les enchantements, envoultements, possessions, sorts, au moyen de conjurations, incantations.

Il y a aussi une autre magie qui produisait des illusions, des visions, hallucinations, provoquées par l'odeur de certaines plantes, et qui donna naissance à l'Astrologie et à l'Alchimie.

La Magie blanche est celle opérée aujourd'hui par des physiciens, escamoteurs, prestidigitateurs, habiles à illusionner et charmer la foule, par des moyens naturels, tirés de la mécanique, de l'optique.

C'est de la Magie blanche qu'est sortis les soi-disants magnétiseurs, somnambules, qui n'est qu'une routine de compérage et d'entente dans les questions que pose un des compères, au moyen de lettres alphabétiques.

Exemple, pour deviner un nombre :

1	**C**ombien ?	C
2	**O**h ! dites-vite !	O
3	**N**e devinez-vous pas ?	N
4	**F**aites promptement.	F
5	**I**l faut deviner.	I
5	**T**achez de ne pas vous tromper	T
6	**U**ne réponse promptement, allons !	U
8	**R**egardez bien !	R
9	**E**h bien ! voyez-vous ?	E
10	**S**'il vous plaît, voyez-vous ?	S

Une supposition, le compère demande à une personne :

— Quel âge avez-vous ?

La personne répond :

— Vingt-quatre ans.

La demande se fait tout bas, pour faire voir que le sujet n'entends pas.

Le compère adresse la question suivante à son sujet :

— *Oh ! dites-vite, faites promptement. L'âge de cette personne ?*

Et la réponse sera :

Vingt-quatre ans.

La première phrase est : « Oh ! dites-vite ! » qui indique le 2.

La seconde : « Faites promptement ! » qui indique le 4.

Lorsqu'il s'agit d'un nombre composé, il s'arrête entre chaque phrase, pour bien faire comprendre à l'initié.

L'opération est la même pour faire annoncer le numéro d'une montre ou une somme.

Pour les objets on procède d'une autre manière ; il s'agit de s'être préparé des phrases. Ainsi :

Regardez bien, peut vouloir dire une *bague*
Connaissez-vous ceci ? » » *chapeau*
La couleur de cette chose ? » *rouge*
Que tient cette personnne ? » *parapluie*
Saurez-vous nous dire ce qu'est ceci ? *portefeuille*
et ainsi de suite.

Lorsqu'il s'agit de changer d'autres choses, il prévient en disant : *Attention !* avant la questi on qu'il posera.

Tout simple que cela parait être, il faut pourtant une grande habitude et posséder une bonne mémoire, surtout pour la personne qui parait endormie.

Pour annoncer les pièces de monnaie, de quelle nation elle sont, le millésime, on opère à l'aide de mots chiffrés et convenus, c'est toujours par Alphabet, les premières lettres de la demande indiquant la réponse.

Pour la demande de noms de personnes on procède de la même manière.

La promptitude des réponses fait croire aux non initiés, que cela est surnaturel, c'est tout simplement un truc de compérage, comme je le démontre ci-dessus, surnommé, double vue.



Le Magnétisme, le Somnambulisme, l'Extase provoquée ou naturelle, l'Extériorisation du MOI conscient.

— *Peut-on connaître l'avenir d'une façon absolue ?*

— *NON.*

— *Relativement ?*

— *OUI.*

Si vous me mettez en présence d'une personne qui soit maitresse d'une détermination devant entrainer un fait, rien ne m'oppose de connaire sa pensée actuelle sur laquelle je baserai des suppositions fondées, car j'ai un principe qui ne m'a jamais trompée.

Une personne peut tout vouloir sauf vouloir être malheureuse, elle peut se tromper sur les moyens d'arriver au bonheur, mais elle ne variera pas sur la volonté même d'arriver au bonheur. Par conséquent, si je pénètre sa manière de voir, que j'aie la connaissance de ce qui l'occupe je prévoirai facilement les actes qu'elle compte faire pour atteindre le but, suivant son tempérament.

Je n'aurai pas une certitude absolue, parce qu'elle pourra changer d'idée au dernier moment, et après que j'aurai cessé d'être en rapport avec elle, mais quatre-vingt-dix-neuf fois pour cent j'aurai dit juste.

Quelle est la femme au courant des affaires de son mari qui n'a pas, connaissant son tempérament, prévu telle ou telle éventualité, qui s'est réalisée par la suite, de la façon dont elle l'imaginait, N'en voit-on pas tous les jours, éviter à leur fils ou à leur mari cer-

taines compagnies dont elles ont prévu tous les dangers,

Dans ces limites, pour celui qui a le pouvoir de s'extérioriser à volonté quoi de plus facile de prévoir l'avenir.

Si m'apportant un objet, qui, ayant eu un contact intime avec telle ou telle personne, vous m''interrogez sur les actes actuels de cette personne, sur ce qu'elle médite, je me mettrai presque surement en rapport avec elle à son insu, j'aurai vite découvert ses intentions secrètes, donc je vous dirai ce qui en résultera pour vous.

Je prends un exemple :

Une jeune fille m'interroge sur un mariage qu'elle est pour faire, en m'apportant le gant du jeune homme qui la demande en mariage, je me fais forte de savoir si le prétendant est de bonne foi et a réellement l'intention d'accomplir sa promesse.

Si l'obstacle vient du pére ou de la mère, il faudra que je sois *mise* en rapport avec eux individuellement car ce qui fait tort aux voyantes c'est qu'on les interroge sur un fait défini, qui dépend souvent de cinq ou six volontés, alors que nous ne sommes en communication sensible qu'avec une, deux ou trois.

Pour prévoir sûrement il faut que nous soyons éclairées le plus complètement possible par la personne qui a recours à nous.

L'expérience et la profonde connaissance de l'âme humaine fait parfois suppléer au manque d'explications, pour des cas bien définis, mais il est toujours préférable d'êtres éclairées sur ce qui a rapport au fait pour lequel

on nous interroge, c'est autant de fatigue d'épargnée avec les chances d'erreurs qui résultent des conjectares parfois hasardées, quand la fatigue résultant d'une attention trop soutenue sur un objet, nous fait abandonner nos observations.

Je ne veux parler ici que de l'extériorisation du MOI conscient.

C'est cette dernière méthode qui avec la suggestion m'a paru donner les résultats les plus dignes de la considération, parce que basée sur des faits d'observation constatés par tout le monde, elles sont susceptibles de passer dans un système véritablement scientifique.

Le cerveau, centre du système nerveux émet constamment un fluide phsychique intelligent et conscient, ces vibrations se transforment par ondulations qui peuvent se réfléchir elles-mêmes, comme celles qu'émettent les foyers calorifiques et lumineux, elles se propagent en rayons inverses du carré des distances.

La connaissance arrive au cerveau par les nerfs, comme la vibration de la parole transformée en courant électrique se propage dans les fils téléphoniques et se transforment en ondulations vibrantes dans les plaques du récepteur.

Le foyer psychique émet des ondulations dans l'éther de même que la chaleur et la lumière. Il reçoit de même l'impression fluidique émanée d'autres centres nerveux. Si tout le monde n'enregistre pas les effets, c'est que tout le monde n'y porte pas une attention constante. Sur cent personnes passant près d'une horloge au moment où elle sonne l'heure, deux ou trois seulement

auront la perception de l'heure, les autres absorbées par d'autres attentions, auront entendu sans aucune connaissance consciente.

L'attention, voila la faculté dominante en pshychologié. L'attention psychologique développée par entraînement comme les forces physiques, comme les forces intellectuelles, par une pratique constante et soutenue, qui maintient de force notre volonté de connaître sur l'objet de la connaissance.

La fatigue cérébrale se produit vite, c'est ce qui fait que celui qui pratique l'extériorisation psychique comme moyen d'observation, en dehors des sens, se trouve vite anéanti et comme hébété, pour peu qu'il ait voulu pousser un peu loin le cercle de son exploration psychique.

Si, au lieu de s'exercer circulairement sur un ensemble de faits et d'objets, son exploration se contente de viser un objet indiqué ou un fait, alors l'attention psychique soutenue et guidée par les sens peut atteindre beaucoup plus loin.

L'attention portée sur le sen de la vue opère de véritables prodiges avec de l'entrainement.

Les odeurs de différentes personnes deviennent perceptibles à des distances incroyables.

L'attention portée sur le sens de la vue produit le même résultat et la vision devient d'une acuité extraordinaire.

L'ouie également se perfectionne, le toucher s'exalte. la perception par les cinq doigts notamment devient même à distance très facile.

En tous cas, il n'y a rien que de très naturel, nous avons des facultés aujourd'hui spécialisées dans des organes distincts, c'est le progrès industriel appliqué à la nature humaine, par entraînement, par atavisme. Ces parties du corps étant déja affectées à la perception de sensations déterminées, s'y sont appropriées de plus en plus et la connaissance par les sens nous a paru plus naturelle, parce qu'elle est devenue plus commode et moins fatigante, il ne s'en suit pas que notre Moi conscient ne puisse entrer en communication avec ce qui est en dehors de lui par d'autres voies plus fatigantes, moins naturelles avec une dose d'attention suffisantes, j'entends par le mot attention, cette volonté concentrée de connaitre, qui n'est nullement à portée de tous les individus dans les connaissances générales, mais que chacun apporte cependant pour conquérir la connaissance de sa spécialité. J'ai connu un jardinier absolument étonnant dans la manière de conduire les arbres par la taille ; cet homme n'avait aucune connaissance botanique, et malgré cela, il s'était par l'observation constante, tellement pénétré de son sujet qu'il taillait d'instinct. Je lui demandai la raison de telle ou telle suppression de branches, il fut dans l'impossibilité de me répondre il me dit qu'il sentait où les bourgeons viendraient en faisant ce qu'il faisait et pour me le prouver en pinçant l'extrémité d'une branche, il m'annonça que tel bouton partirait et non tel autre qui était déja formé, j'ai attribué ce fait à une intuition semblable à celle que j'éprouve dans l'extériorisation d'où j'emporte la certitude de ne pas me tromper. J'ai vu le même fait chez un forgeron,

dans la trempe de l'acier, et la plupart des tours de main d'ouvriers industriels me paraissent provenir de la même cause : connaissance, intuition spéciale qui identifie l'homme avec la matière qu'il travaille, de sorte qu'il sait réellement ce qu'il a à faire pour atteindre le but qu'il se propose.

C'est cette volonté de connaitre que j'ai appliquée à la psychologie. Je suis arrivée à des résultats extraordinaires de prévision et de connaissance en dehors des sens, de telle sorte que, sans dormir, je sens l'orientation de mon esprit guidé non par l'odeur d'un objet ayant appartenu à une personne mais comme par l'objet lui-même, de sorte que, quoique je respire cet objet, que je le regarde et le touche, je ne puis attribuer à l'odorat, ni à la vue, ni au toucher, la connaissance qui me vient de la personne à qui il a appartenu, à tel point que je la connais jusque dans ses infirmités, ses maladies, ses actions, son attitude présente, les paroles qu'elle prononce et quelquefois même ses pensées, si elle pense assez fortement pour m'impressionner moi-même. En tous cas je conjecture sa pensée assez sûrement pour arriver à la quasi certitude.

Il sera curieux d'exposer comment m'a été révélée cette aptitude.

Une dame amie de mes parents avait un fils, qui était disparu depuis longtemps, n'en recevant jamais de nouvelles, elle venait souvent chez nous, et ne pouvait s'empêcher de nous exposer ses peines et ses inquiétudes, malheureuse d'ignorer ce qu'il était devenu. malgré

les démarches, les recherches qu'elle avait faites ou fait faire.

Quoique très jeune, les peines de cette dame m'avaient affectée et j'y pensais souvent.

Une nuit, il me fut impossible de dormir, tourmentée du sujet qui m'obsédait.

Je vis distinctement un jeune homme couché sur un lit, paraissant bien malade, je le regardais comme si j'aurais voulu imprégner ses traits dans ma mémoire, et me rappeler l'endroit, ensuite je me suis endormie. Le lendemain, quand cette dame est venue, je lui ai demandé si son fils n'était pas de telle ou telle manière, en lui dépeignant le signalement qui m'était resté de la vision.

Elle fut étonnée quand je lui dis que je savais où était son fils, qu'elle le reverrait certainement, si elle suivait mes conseils.

Elle m'écouta et fut heureuse de le revoir.

De ce jour j'eus comme à volonté cette facul é d'extériorisation dont je ne conaissais pas le nom à l'époque ; j'ai perfectionné depuis ma méthode par des remarques de détail mais le fond est le même.

Par l'application de ma volonté sur un objet, soudain la connaissance exacte me venait sur la situation, la famille et la personne à qui l'objet avait appartenu, de telle sorte que je n'ai jamais pu savoir si c'était par les sens que la connaissance me venait ; je crois plutôt qu'elle me venait en dehors, et sur ce qui m'échappait à l'observation, les conjectures que je faisais guidée par des détails insignifiants, se trouvaient presque toujours justes.

De sorte que ma réputation de voyante se trouva tout à coup considérable, et l'on venait me consulter sur toute espèce de choses.

Je n'en finirais pas, si je voulais rapporter tous les faits tendant à prouver la véracité de mes dires.

Plus tard, je m'occupai avec passion des sciences occultes, magie, nécromancie, magnétisme, somnambulisme, etc

Mais j'avoue que ma conviction sur ce point n'est pas entière, je crois que la suggestion joue un grand rôle, l'hypnotisme ne me donna pas de résultats supérieurs à ceux que j'obtiens à l'état de veille ou plutôt quasi éveillée, car en extase je perds souvent la notion exacte de mon corps et je me trouve étonnée des endroits ou je me retrouve consiente, ayant momentanément perdu la connaissadce des lieux où je suis.

Depuis que je m'occupe des sciences psychiques, et en quête de faits nouveaux pouvant m'édifier en manièrs de voir, je me suis trouvée en contact avec plusieurs cartomanciennes ou somnambules, même nécromanciennes, j'ai rarement trouvé dans leurs procédés des pratiques pouvant me guider vers la connaissance du vrai.

Je me suis mis en rapport secret avec elles, et quelques-unes faisaient plutôt du charlatanisme et de l'imposture, causaient plus de tort que de bien à la science véritable.

Dans tous ces genres de divination, j'ai vu se produire des faits extraordinaires. Etaient-ce de simples coïncidences ? Qui pourra l'affirmer. J'ai vu se produire pour être juste, des déceptions telles, que les adeptes renonçaient pour toujours à ces pratiques.

Donc, je me suis fait un devoir de n'employer ces moyens qu'à la requête de personnes ayant foi complète, ce n'est du reste qu'avec elles que l'on a des chances de réussir.

Il faut bien avouer pourtant que le danger des prédictions est grand dans ce cas, attendu que ces personnes étant convaincues d'avance, prennent les prédictions pour guide, et les réalisent volontairement par la suite, croyant se soumettre à une fatalité inéluctable.

D'autres, au contraire, et non des moins bons esprits, se rendent à l'évidence et rentrent dans le rationalisme pur.

C'est ainsi que M. Camille Flammarion vient d'abjurer Allan Kardec et son Évangile, Évangile à la rédaction duquel M. Flammarion avait participé d'ailleurs, pour une importante part. Le livre d'Allan Kardec, intitulé la *Genèse* était en réalité de Galilée parlant par la bouche de M. Flammarion en état de médiumnité. Du moins c'est ce qu'ont cru jusqu'à ce jour les spirites et M. Flammarion lui-même.

Mais dans ce livre de la *Genèse*, se trouve une description du ciel, qui parut fort vraisemblable à l'époque, qui semble inexacte aujourd'hui, la Science ayant de meilleurs tuyaux. Il est parlé notamment des quatre satellites de Jupiter et des huit satellites de Saturne. Or, on a découvert un satellite de plus à chacune de ces planètes.

Galilée se serait donc trompé ? M. Flammarion ne veut pas l'admettre. Il préfère croire qu'il n'a jamais eu affaire à ce grand esprit, ni même jamais à aucun esprit quelconque.

Il préfère supposer que c'est son propre esprit, exté-

riorisé, qui n'a fait que traduire ce qu'on savait de son temps et qu'il pensait lui-même. M. Flammarion estime qu'il en est toujours ainsi. De prétendus esprits, ont devant lui, dicté de la poésie et de la musique ; cette poésie et cette musique étaient toujours semblables à celles que connaissait, estimait ou composait soit le médium, soit l'un des assistants.

Il en conclut que les esprits défunts n:ont rien de commun avec les phénomènes qu'on leur attribuent et que ces phénomènes ne sont jamais dus qu'à « l'extériorisation des spirites eux-mêmes.

C'est bien là ma manière de voir. Il ne faut pas demander aux facultés de l'homme plus qu'elles ne peuvent donner.

Encore, est-il, que l'on peut perfectionner chaque jour les moyens de connaissance que la nature à mis à notre. disposition.

L'extériorisation est aujourd'hui un fait acquis. Qu'elle résulte du somnambulisme, du magnétisme, de l'extase, d'un fait pathologique quelconque, ou d'un état normal chez certains individus, naturellement doués de cette faculté.

Ma méthode ordinaire de connaissance, n'est pas une méthode relevant des sciences occultes, c'est une méthode rationnelle ; elle peut être comprise par toute intelligence humaine et perfectionnée.

Donc, c'est une vraie science, elle est possible pour tous, dans la limite de leurs facultés et de leurs connaissances.

Mon principe est celui-ci :

On veut toujours son bonheur, jamais son malheur !

Donc, si un homme est dans l'alternative de toucher un héritage ou de recevoir des coups, n'importe qui, prédira qu'il optera pour l'héritage, et sûrement qu'il aura dit vrai.

Si, au contraire. un fait dépend de la décision d'une personne dont vous ignorez la volonté, le voyant seul, par sa facilité d'extériorisation pourra sonder la volonté inconnue, après s'être mis en rapport avec la personne, à son insu, il saura par divers moyens conjecturer sa pensée définitive et affirmer que le fait, semblant avantageux à la personne, sera accompli.

Il pourra, au besoin, si la personne hésite, lui suggérer la pensée, car la suggestion joue un rôle considérable sur toute chose.

Par la suggestion, on arrive toujours à faire agir les personnes, quand c'est leur intérêt véritable, en le leur démontrant.

On arrive même à les faire agir contre leur intérêt véritable, en leur faisant entrevoir d'autres avantages plus grands, mais chimériques, c'est-àdire en les trompant.

C'est une chose que je me suis toujours interdite, et bien m'en a pris, puisque j'ai su conquérir la confiance d'une infinité de personnes, qui sont devenues mes amies, et dont quelques-unes, grâce à mes conseils, ont conquis des situations considérables.

Je compte prochainement faire paraitre d'autres études sur les Nombres, appliqués aux Sciences oc-

cultes, dans les idées de Phytagore et de Zoroastre.

Il y a des analogies qui rappellent ces calculs de probabilités, établis comme les tables des Compagnies d'assurances, dans les risques qu'elles assurent, et la raison humaine peut admettre la quasi certitude qui en résulte !





Rouen. — Imp. A. Dufour, 13, rue St-Sever